

Sur la piste du carrefour des trois Termans

Une très riche histoire se cache parfois sous les hautes herbes, en bord de route. C'est le cas pour un simple carrefour situé à La Chapelle-de-la-Tour.

Il a fallu enquêter pour le retrouver, mais le jeu en valait la chandelle. Le "Grand Chemin" allobroge passait jadis au haut du "Passeron". C'est aussi par-là qu'ont pénétré les évangélistes du christianisme.

■ Dès les Allobroges

La croix, située près de la Balatière, sur le plateau de Saint-Martin, borne le grand carrefour de l'ancienne voie vers la "via romana". Mais St Martin, toponyme religieux

très fréquent en Gaule, est peut-être une adaptation du nom d'un prieuré de ce nom. Ce carrefour devint aussi, par la suite, le point de jonction de territoires relevant des diocèses de Vienne avec St Clair, de Lyon avec Dolomieu et de Belley avec La Bâtie-Montgascon. En effet, une chapelle St Martin est attestée par un texte de 1355.

Dans cette chapelle se serait tenue une entrevue entre les représentants du comte de Savoie et ceux du Dauphin (de France) pour préparer le traité qui ramènera définitivement la frontière du royaume sur le Guiers, au Pont de Beauvoisin (Rougerie). Sa situation juridique justifierait les négociations préalables

dans un prieuré comportant des religieux relevant directement du pape.

■ D'autres Termans

Ainsi, en principe, on échappait aux rivalités constantes entre les pouvoirs civils et religieux locaux. Et aussi à la suzeraineté de l'Empereur romain germanique, dont les Savoie et les La Tour demeuraient en principe vassaux. Une croix était attestée ici en 1380. Était-elle commémorative ? Difficile à dire.

Il serait intéressant d'exhumer, pour l'examiner de plus près, le socle de la croix de fer qui date du XVIII^e siècle. On y découvrirait peut-être le signe de la borne limitrophe

antique. On retrouve d'autres "Termans" à Saint-Didier, au lieu-dit "Le grand Terman", entre Bois Picot et Fouilleux et au haut de St Jean, où se trouve un autre "Trois Termans". Ces "pierres carrées" sont en effet censées avoir servi, jadis, non seulement pour des célébrations du dieu Termen (dieu romain protecteur des bornes que l'on met dans les champs), marquant des limites territoriales, mais aussi en tant que table de négociation pour arbitrer des litiges, de bornage ou autre.

Jean-Jacques Buigné

D'après les recherches de Michel Lauth, il s'agit de ses dernières investigations avant sa disparition.



La trace des trois termans, sur la voie romaine, est difficile à retrouver. Néanmoins, ce carrefour d'apparence banale, à l'intersection de la route de La Bâtie et de la route de Faverges à La Chapelle, recèle une très riche histoire, témoignant de l'évolution du territoire.